

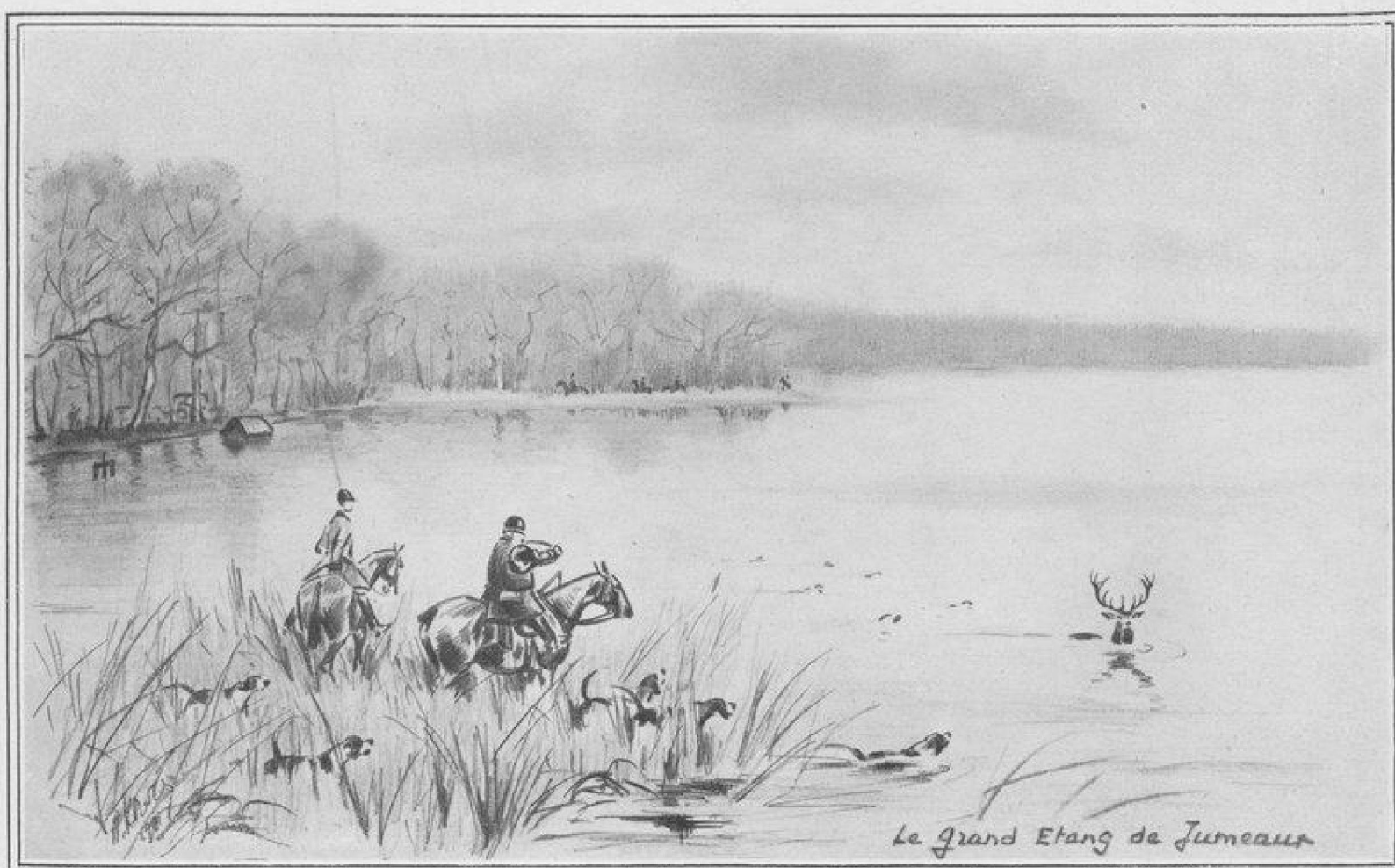
EN FORÊT D'AMBOISE

L'équipage de La Croix

La Forêt d'Amboise s'étend entre la Loire et le Cher sur une superficie d'environ 5.000 hectares. A peu près plate, sauf dans la région des trois côteaux, elle est admirablement percée de routes ferrées et de belles allées droites. Les enceintes y sont cependant assez vastes et sans être très fourrées, elles offrent, par le mode d'exploitation de la forêt en taillis sous futaie, aux animaux, des abris sûrs et tranquilles. Les cerfs, les chevreuils et les sangliers y sont nombreux. L'aspect de la forêt est un peu monotone et, si quelques arbres y atteignent une envergure respectable, nous sommes loin des chênes de Fontainebleau ou de Bercé. Quelques étangs rompent l'uniformité du paysage. Le plus vaste, le grand étang de Jumeaux, est malheureusement terminé par une large étendue de joncs et de roseaux dans lesquels les animaux sur leurs fins viennent se relaisser volontiers. Que de défauts causés ainsi à la

un cheval si petit que ses jambes traînaient à terre et se confondaient avec celles du cheval, excepté qu'elles n'étaient pas si jolies. Du château de Chanteloup qu'avait fait construire la Princesse des Ursins, et qu'avait embelli Choiseul, il ne reste aujourd'hui que la Pagode, édifice en pyramide, composé de sept étages en retrait les uns sur les autres, haut de 39 mètres, bâti vers 1776 au moment où M. Bertin venait d'introduire en France le goût des magots et des chinoiseries.

Au XIX^e siècle, plusieurs équipages se succédèrent en Amboise et y vinrent faire des déplacements. De 1850 à 1870, M. Charles Archdeacon amena ses chiens d'Autriche, où il chassait habituellement le sanglier, pour les découpler sur les cerfs d'Amboise. Deux équipages des plus luxueux et des plus élégants prirent sa succession. Celui du duc de Valençay et de Talleyrand-Sagan



tombée de la nuit et suivis alors de la triste retraite manquée !

La forêt d'Amboise a, de tous temps, été le théâtre d'exploits cynégétiques. Elle fut rattachée à la couronne, en même temps que le château, à la confiscation par Charles VII des biens de Louis d'Amboise. Louis XI, malgré son avarice réputée, y dépensa des sommes énormes pour satisfaire sa passion de la chasse et Claude Seyssel, un de ses historiens, nous assure que « les défenses de chasse étaient si âpres et si sévères qu'il était plus rémissible de tuer un homme qu'un cerf ou un sanglier. » François I^{er} passa, à Amboise, une grande partie de sa jeunesse et, quand il fut roi, il y revint souvent et y donna plusieurs fêtes.

Plus tard, le duc de Choiseul, ayant commis la maladresse de déplaire à la du Barry fut exilé à Chanteloup et, se jetant avec passion dans les occupations champêtres, partageait son temps entre l'agriculture, la pêche et la chasse. L'abbé Barthélemy, l'auteur du *Voyage du jeune Anacharsis*, se dépeint gaiement, suivant le capitaine des chasses du duc de Choiseul, monté sur

d'abord, puis celui de Villandry au baron Edouard Hainguerlot, réputé pour la tenue et le style irréprochable de ses hommes et pour la beauté et la qualité de ses chevaux, pour la plupart des pur sang superbes.

En 1890, M. Gaston de Lauverjat monta l'équipage qui existe encore actuellement ; il l'installa au chenil des caves à La Croix près Bléré, sur les bords du Cher, à proximité de la forêt. Avec les chiens de l'équipage du marquis de Rancogne et des poitevins saintongeais croisés d'anglais, il forma une meute d'excellents bâtards dans la voie du cerf et du chevreuil. Son piqueur fut Volcelest qui avait servi chez M. de Rancogne : ce fut un piqueur remarquable pour lequel le courre du chevreuil n'avait plus de secrets. Volcelest est resté légendaire en Touraine et en Blésois ; petit, un peu brusque, tenant ses chiens merveilleusement sous le fouet, il connaissait toutes les refuges des animaux et savait déjouer leurs ruses les plus subtiles. Les vieux habitués d'Amboise prétendent qu'il aurait pu chasser son chevreuil sans l'aide d'aucun



M^{me} SAGLIO, BARON F. DE KENIGSWARTER,
M. DALAS.

VOLCEEST, piqueux.

M. COMPLAIN, M. COLLINET,
M. DISCRANGES.

A la Croix du Maître — Avant le découpler.

BARON N. DE WALDNER.

M. MESLAY, M. BIGOT,
M. CHARPENTIER.

M. SAGLIO,